

L.H.

VIEUX MINEUR

—Allons, p'tit feu, viens que je te mette ton "béguin"... la... ta "barrette" à présent... Et puis, tu peux aller d'Ansin à Fresnes, et de Vicoigne à Oondé, si tu trouves un plus joli "galibot", je lui paie des "gringues" en plein hiver.

Sang de "carbonnier" sous la peau... La femme, sans répliquer, se quassa un geste de doute. — Vous ne me croyez point... Eh bien, écoutez ça: c'est ma propre histoire. Vous verrez de quoi on est capable quand on a l'amour et la fertilité de son état.

—Et le vieux, ayant mis sa bouffarde au râtelier, poursuivit: — Quand j'ai commencé à aller à la fosse comme "galibot" — il y a maintenant plus de soixante ans, "assuré" — on n'avait mis dans le métier tous les avantages d'aujourd'hui.

de me faire changer d'état on de m'empêcher de mener nos enfants à la fosse. Le vieillard se tut; d'un geste lent, il atteignit sa pipe, prit le fourneau à pleine main pour s'assurer qu'il était refroidi, et se mit en devoir de la bourrer de tabac.

—Il restait des journaux à votre place. Peut-être sera ce sous un journal... D'ailleurs, le train étant un terme de nos parcours, on a dû le visiter et porter l'objet oublié au bureau du chef de gare.

part; il devait maintenant être à son cercueil. C'est là que le capitaine d'Hastias réussit à le joindre. —Tiens, Gérard!... Fiancé, à ce que j'ai appris! Mes félicitations. Mon vieux, si tu m'apportes la chance, tu es un grand misérable de n'être pas arrivé un peu plus tôt.

de voyage, assis le revolver, les cartouches, chargés en arme... L'un papier bleu en évidence sur la table attira son regard. Instinctivement il se pencha, décrochant de la main même qui tenait le revolver. C'était une dépêche d'Adrienne: "Etourdi à votre départ et oublié vous remettre les bijoux, les recevoir par la poste".....

CONTE INEDIT AFFOLEMENT

CONTE INEDIT AFFOLEMENT Gérard se levait, se rasseyait, se tournait et se retournait. De plus en plus nerveux, il finit par monter sur la banquette pour mieux inspecter les colis enfilés dans le filet. Même, au risque de réveiller les trois heureux voisins dont le tempérament délicat avait pour un berceur de l'infantil rouille du train express, il allongea la main jusqu'au milieu du plafond et dévota tout un côté de la lampe. Alors, il déplaça les parades qu'il avait jetés sur un sac de cuir, il écarta des paquets, des parapluies qui s'accrochaient partout, il fit une inutile tentative pour repousser une valise trop encombrante. Rien.

Il descendit, trouva son sabre debout, dans l'angle du compartiment, et le remit à haut avec les parapluies. Il souleva sa couverture et regarda sur les cousines et jusque sous les coudes d'un collègue qui dormait. Un monsieur et une dame, arrivés dans le compartiment, à la même gare que lui, remarquèrent son agitation, eurent pitié de son effarement: —Vous avez égaré quelque chose?

—Je veux croire que non, fit-il, tout en se démenant. Il est malaisé de se reconnaître dans le fouillis qui régnait ici... —Devoir changer de train en pleine nuit, malgré l'engourdissement du voyage! Si nous n'avions couru à votre suite, nous manquions la correspondance et c'était une demi-journée de retard: le train suivant n'arrive à Paris que dans l'après-midi... Vous ne retrouvez pas? Voyez donc au-dessus de vous. —Mais non, pas dans le filet d'en face. Sous la banquette non plus. C'est incompréhensible... Dans son anxiété, il eut recours aux compagnons de route qui le témoignaient un peu de sympathie: —Excusez-moi, monsieur! Puisque nous étions ensemble dans l'autre train, auriez-vous remarqué un petit colis, enveloppé d'étoffe noire, que j'avais dû poser à côté de moi? J'ai peur de l'avoir oublié dans ce changement de voiture.

La dame croyait s'en souvenir, le jeune voyageur ayant occupé sa curiosité. Il était monté tenant un sac et elle avait deviné un officier en costume civil, à qui les bagages avaient été passés par un soldat, sans doute son ordonnance. C'était à un long arrêt; le nouveau venu avait eu le temps de redescendre sur le quai et de faire l'amiable avec deux dames, une vieille distinguée, une jeune assez gracieuse. En les quittant, il avait baissé la main gantée de la vieille, et, plus lentement, le poignet, très blanc, de la jeune. Tendresse trop discrète pour être d'un mari ou d'un parent: la jeune personne devait être la fiancée de l'officier. Ayant quelque peu somnolé en course de route, le mari ne se rappelait pas le colis en question. Mais du compartiment il était sorti le dernier, après s'être assuré que sa femme et lui avaient bien ramassé tout ce qui leur appartenait. —Si vous aviez laissé quelque chose —conclut-il— il me semble que cela m'aurait frappé. —A quel moment? Je ne puis m'en séparer! murmura Gérard. Je n'avais que cela qui était de la valeur.

Les fêtes de jeux olympiques d'Athènes s'annoncent comme devant surpasser tout ce que l'on a vu jusqu'à ce jour. Tous les pays s'organisent pour envoyer des délégations. La Suisse n'a pas voulu rester en arrière, et vient de désigner ses plus célèbres tireurs pour prendre part au tournoi international. Les Etats-Unis envoient un grand nombre de participants. Le gouvernement a versé 125 000 francs au comité américain des jeux olympiques.

Les explosions célèbres.

On a dit avec raison que la catastrophe de Courrières est la plus effroyable des accidents de mines qui se soit jamais produit; mais si l'on passe en revue les sinistres causés par des explosions, on en trouve un certain nombre qui l'ont dépassée encore en horreur.

En voici quelques unes que rappelle, dans un récent ouvrage, M. M. J. H. Thomson et A. Cooper-Key, inspecteurs du service anglais des explosifs.

Le 4 janvier 1643, trente sept barils de poudre, faisant explosion dans une boutique de la rue de la Tour à Londres, détruisent soixante maisons.

En 1654, l'explosion d'un magasin à Gravelines, tua trois mille personnes.

Le 18 août 1769, trois mille personnes encore furent victimes d'une explosion causée par la poudre à Brescia.

En 1794, l'explosion de la poudre de Grenelle tua également trois mille personnes.

En 1837, enfin, à Bombay, la poudre détermina une explosion qui fit mille morts.

JEUX OLYMPIQUES

Les fêtes de jeux olympiques d'Athènes s'annoncent comme devant surpasser tout ce que l'on a vu jusqu'à ce jour. Tous les pays s'organisent pour envoyer des délégations. La Suisse n'a pas voulu rester en arrière, et vient de désigner ses plus célèbres tireurs pour prendre part au tournoi international.

Les Etats-Unis envoient un grand nombre de participants. Le gouvernement a versé 125 000 francs au comité américain des jeux olympiques.

Les équipes françaises, allemandes, anglaises sont également de tout premier ordre. Toutes sont largement subventionnées par leur pays.

Le comité grec a fait savoir que les drapeaux des nations qui remportent la victoire seront hissés sur le Stade, à Athènes.

Mort de Jean-Baptiste Millet

M. Jean Baptiste Millet, le frère de l'auteur de "L'Anglais", vient de mourir à Anvers-sur-Oise, petite commune située entre Pontoise et Valmouliens, à l'âge de soixante-quatre ans.

Grand artiste lui-même, il fut présente, alors qu'il n'avait pas encore vingt ans, à Viollet-le-Duc par Jean-François Millet. Viollet-le-Duc était alors chargé de la restauration d'un certain nombre d'églises.

Il associa le jeune Millet à ses travaux. On dit à celui-ci les sculptures du tombeau de François Ier et les plus beaux motifs de la décoration de Notre-Dame de la Madeleine.

Plus tard, il apprit à peindre, à Barbizon, alors qu'il était déjà habiter avec son frère, dans la petite maison bien connue, proche de la forêt de Fontainebleau. Pour se débarrasser de Jean-François, il s'adonna de préférence à l'aquarelle et, dans cet art délicat, devint rapidement un maître.

Banquet original.

Le banquet annuel des foyers, vient d'avoir lieu à Paris dans un restaurant du boulevard. Il a été marqué par les joyeux entrain. Les convives avaient cependant un but: faire un banquet d'union, sans autre but.

Voici quel fut le menu, sans doute: Relevé du corps Timbale de riz de veau de Bagneux Filet de bœuf aux pommes nouvelles d'Ivry Poularde au cresson du Champ-de-Naves

Salade de la fosse-commune Petits pois à la lactue de Pantin Flageolets à la crème de Montmartre Corbeilles de fruits de Montparnasse Petites fours crématrices du Père-Lachaise.